

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 21

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

litude (V. Stuttgart, R. 25) en allant de Leonberg à
2 mil. Stuttgart (V. R. 25).

B. Par Bœblingen.

8 3/4 mil. — Diligence tous les jours, en 9 h. 1/4, pour 2 fl. 35 kr.

3 mil. Calw (V. ci-dessus A). Après avoir gravi une assez longue côte d'où l'on aperçoit les montagnes de la Forêt-Noire, on traverse, sur un plateau accidenté, les villages insignifiants qui s'appellent *Althengstätt*, *Ostelsheim*, *Dätzingen*, *Döffingen*, où le comte Eberhard défait, en 1388, les troupes des villes impériales, *Darmsheim*, *Dagersheim*,

3 1/4 mil. **Bœblingen** (hôt. Post.), 3400 hab., *Waihingen* et *Kaltenthal*.

2 1/2 mil. Stuttgart (V. R. 25).

ROUTE 21¹.

DE STUTTGART A SCHAFFHOUSE.

24 1/2 mil. — Diligence tous les jours, en 24 h., pour 8 fl. 33 kr. — Diligence pour Tubingue 3 fois par jour, en 4 h. 10 min., pour 1 fl. 16 kr.

Au sortir de Stuttgart, la route qui gravit, en zigzag, des coteaux plantés de vignes, offre de beaux points de vue sur la ville et ses environs. Après avoir dépassé *Degerloch*, elle se bifurque. Celle de g. conduit à *Friedrichshafen* par *Reutlingen* (V. l'*Itinéraire descriptif et historique de l'Allemagne du Sud*, par ADOLPHE JOANNE); celle de dr., se dirigeant au S., vient passer à

1 1/2 mil. **Echterdingen**, v. de 1800 hab. On traverse ensuite *Wal-*

1. Pour la description détaillée de cette route, V. l'*Allemagne du Sud*, par AD. JOANNE.

denbuch, 1700 hab., patrie de Dannecker le sculpteur, et

1 1/2 mil. **Dettenhausen**, v. au delà duquel, laissant à dr. le couvent de *Bebenhausen* (1 h. de Tubingue), fondé en 1181, et dont la tour, le réfectoire et le cloître sont du gothique le plus pur (1409), la route descend, dans une vallée arrosée par un petit ruisseau, à *Lustnau*, v. qui possède une petite église et une brasserie (*Ochs*) très-fréquentée par les étudiants de Tubingue.

1 3/4 mil. **Tubingue**, en all. *Tübingen* (hôt. : *Traube* ou *Post*, *Prinz Carl*; 2^e rang: *Lowe*, *Kaiser*), v. de 8000 hab., située sur le Neckar qui y reçoit l'*Ammer* et le *Steinbach*, dans une des contrées les plus fertiles du Wurtemberg, et divisée en deux parties: la ville vieille, aux rues étroites, escarpées, et la ville neuve qui renferme, entre autres beaux bâtiments, l'hôpital, l'université, l'anatomie, le musée, etc. Fondée peut-être par les Romains, elle était au XI^e s. la résidence de puissants comtes palatins qui la vendirent, en 1342, aux comtes de Wurtemberg. En 1519, les Impériaux et les Bavares s'en emparèrent; en 1634, les Bavares la prirent et transportèrent sa bibliothèque à Munich; en 1688, les Français firent sauter ses murailles.

Tubingue doit la réputation dont elle jouit à son université, fondée en 1477 par le comte Eberhard. Cette université comprend six facultés (deux de théologie, une de droit, une de médecine, une de philosophie, et une d'économie politique et administrative) et compte sept à huit cents étudiants. Ses revenus s'élèvent à près de 100 000 fr.: elle possède une riche bibliothèque (250 000 vol.), des cabinets d'his-

toire naturelle, d'antiquités, de technologie, un jardin botanique, un observatoire, etc. Le bâtiment actuel a été construit de 1842 à 1845. Il renferme env. 150 portraits de professeurs et une petite galerie de tableaux formée par le conseiller de légation Kœlle, mort en 1847. On y remarque un *Murillo* (mendiant), et un *Corrége* (Amour taillant une flèche). Parmi les professeurs anciens de l'université on cite Reuchlin, Mélancthon et Osian-der, etc.

De l'université de Tubingue dépendent : le haut séminaire théologique évangélique (120 séminaristes), appelé *Das Stift*, et établi dans un ancien couvent d'Augustins; le haut séminaire catholique, fondé par le roi régnant, appelé *Das Convict* ou *Wilhelmsstift*, établi dans l'ancien *Collegium illustre*, qui date de 1592, et comptant 130 séminaristes; la haute école normale classique; la haute école normale polytechnique et l'école des sages-femmes.

Le chœur de l'église *Saint-Georges* ou *Stiftskirche*, bâti en 1420 (le reste de l'église date de 1470), renferme des monuments funéraires de plusieurs ducs wurtembergeois, des vitraux de couleur et une ancienne *Crucifixion* de Hans Schœufelin, élève d'Albert Dürer; — l'église de l'hôpital, du XIII^e s., possède un chœur de 1504; — l'hôtel de ville date de 1508 (la tour est moderne); — enfin, le château *Schloss Hohen Tübingen*, donné par le gouvernement à l'université, bâti en 1535 par le duc Ulric, et dont le riche portail n'a été construit qu'en 1603, contient l'observatoire, la bibliothèque de l'université et une collection archéologique où l'on re-

marque surtout une statuette de bronze représentant un héros conduisant un char. On y montre aussi aux étrangers — qui y jouissent d'ailleurs d'une belle vue sur les vallées du Neckar, de l'Ammer et du Steinbach — de vastes caves, un grand tonneau, et un puits renommé pour sa profondeur.

De l'*Osterberg* (à l'E.) et du *Blæsisberg* (au S.) (30 min.), on découvre encore de plus beaux points de vue que du château. C'est sur l'*Osterberg* que Wieland a composé son *Obéron*, et que le poète Louis Uhland avait fixé sa résidence. On aperçoit toute la chaîne de l'Alpe souabe et le château de Hohenzollern. — A 1 h. 35 min., on peut aller visiter la *Chapelle de Wurmlinger*, d'où l'on jouit aussi d'une belle vue. — A 3 h., en remontant la vallée du Neckar, se trouve le bain de *Niedernau*, très-fréquenté pendant l'été par les étudiants de l'université. On y montre encore des mosaïques romaines. La route qui y conduit traverse *Rottenburg* (hôt. *Waldhorn*), ancienne V. de 6000 hab., siège de l'évêché catholique du royaume, réunie au Wurtemberg depuis 1805, et possédant (à l'évêché) une collection d'antiquités romaines. On y remarque aussi une belle église catholique (*Saint-Martin*) et une fontaine gothique, sur la place du Marché. — Enfin on peut monter au château de *Weilheim*, d'où l'on découvre un beau panorama.

De Tubingue à Freudenstadt, R. 15, 8 1/4 mil.; diligence tous les jours; trajet en 8 h. 3/4; — à Calw, R. 20, 5 mil.; diligence tous les jours, en 4 h. 3/4, pour 1 fl. 40 kr.

Après avoir traversé le Neckar et le Steinach, on remonte la jolie vallée de cette rivière; on laisse à

dr. *Dusslingen*, et, au delà d'*Oftringen* et de l'établissement de bain de *Sebastiansweiler*, on franchit un col d'où l'on aperçoit au S. O. le château de *Hohenzollern*. Un peu plus loin, un poteau indiquait autrefois les limites du *Wurtemberg* et de la principauté de *Hohenzollern-Hechingen*, réunie à la Prusse (pour 10 000 thalers de rente).

3 mil. **Hechingen** (hôt. : *Linde, Silber* (Post), triste petite V. de 3500 hab., ancienne capitale de l'ex-principauté de **Hohenzollern**. Cette principauté avait une superficie de 5,88 mil. carrés all. et une population d'env. 60 000 hab. — L'église construite en 1782 renferme le tombeau d'un prince de *Hohenzollern* et de sa femme, par *Pierre Vischer*. — L'église évangélique, consacrée en 1857, a été bâtie d'après les dessins de *Stuler*. — Le château appelé *villa Eugénie* est entouré de beaux jardins. Une allée d'arbres, longue d'environ 1 h., conduit au château de chasse *Lindich* (N. O.).

A 1 h. au S. de *Hechingen* (le chemin de piétons qui passe près du cimetière est plus agréable que la route de voitures; 1 h. 15 min. à pied; 1 h. en voiture; voitures à 1 cheval pour 2 personnes, 2 fl.; voitures à 2 chevaux, 3 fl.) s'élève le **Hohenzollern**, montagne conique de 873 mètr. que couronnent les ruines restaurées du château de ce nom, détruit en 1423 par les forces de la ligue hanséatique. Le roi de Prusse *Frédéric-Guillaume IV* a fait rebâtir, d'après les plans de *Stuler*, le château dont il ne restait que la chapelle (du XI^e s.). Le général *Prittwitz* en a dessiné les fortifications (1850-55), le tout dans le style gothique. Outre l'ancienne chapelle

catholique qui a été restaurée, on y a construit une église évangélique. Si l'on veut visiter l'intérieur du château, il faut se munir d'une carte qui s'achète 9 kr. par personne (pour les pauvres) chez *M. Carry*, à *Hechingen*. — On y voit une collection d'armes du moyen âge et de portraits (dans la salle des Chevaliers); deux moulins curieux, l'ancienne chapelle restaurée, des salles remises à neuf, etc. Au-dessus de la porte d'entrée on lit : « *Zollern, Nuremberg, Brandebourg* réunis ont bâti ce château en 1458; la forte main de la Prusse m'a élevée; je m'appelle la porte de l'Aigle. 1851. » On découvre une belle vue du haut des tours qui sont modernes. Au S., on aperçoit la chaîne boisée de l'Alpe souabe, et au S. O. les Alpes bernoises, quand le temps est clair.

La famille de *Hohenzollern* est une des plus anciennes familles de l'Allemagne. Selon la tradition, elle remonte au V^e siècle. Des historiens la font descendre de *Thassilo*, duc de Bavière au VIII^e siècle. Au X^e siècle, un comte de *Zollern* fit construire ce château dont il prit le nom. Un des descendants de ce comte, *Frédéric II*, qui vivait au XII^e siècle, eut deux fils, *Frédéric* et *Conrad*. De ces deux comtes sortirent la ligne de Souabe et la ligne de Franconie. Les membres de la ligne de Souabe perdirent peu à peu leur influence dans leurs luttes avec les ducs de *Wurtemberg* et finirent, en se subdivisant d'ailleurs — *Hohenzollern-Hechingen* et *Hohenzollern-Sigmaringen* — par tomber au dernier rang des principicules allemands; ceux de la ligne de Franconie, au contraire, devinrent burgraves de *Nuremberg*, puis élec-

tholique qui a été restauré en
 reconstruit une église (église
 l'on veut visiter l'église
 steau, il faut se rendre à
 te qui s'achète 9 kr. par
 one (pour les parmes) à
 rry, à Hechingen. — Il
 une collection d'armes
 moyen âge et de portraits (au
 de des Chevaliers), des mu-
 sieux, l'ancienne chapelle
 des salles remises à l'usage
 -dessus de la porte d'entrée
 ; « Zollern, Nuremberg, He-
 bourg réunis ont bâti en 1458
 1458; la forte main de la place
 élevée; je m'appelle la place
 église. 1851. » On découvre
 le vue du haut des tours qui
 élèvent. Au S., on aperçoit
 une chaîne de l'Alpe sous
 S. O. les Alpes bavaroises et
 temps est clair.

La famille de Hohenzollern
 des plus anciennes familles
 Allemagne. Selon la tradition
 du 9^e siècle. Des barons
 et descendent de Thasius
 Bavière au 11^e siècle. Au 12^e
 un comte de Zollern fit
 ce château dont il possé-
 dait. Un des descendants de
 ce comte, Frédéric II, qui vivait
 12^e siècle, eut deux fils, Philippe
 Conrad. De ces deux comtes
 sortit la ligne de Souabe et de la
 Franconie. Les membres de
 de Souabe perdirent peu à peu
 leur influence dans leurs terres
 ducs de Wurtemberg et dans
 le sud-est d'Allemagne — Sou-
 abers-Hechingen et Hohenzollern-
 maringen — par tomber au
 14^e rang des principautés alle-
 mandes; ceux de la ligne de Fran-
 conie, au contraire, devinrent
 ducs de Nuremberg, puis de



Le Hohenzollern.

teurs de Brandebourg, et enfin rois de Prusse.

Après avoir laissé à g. le Hohenzollern, et dépassé *Wessingen* et *Steinhofen*, on rentre dans le Wurtemberg, à peu de distance de

1 1/2 mil. *Balingen* (hôt. *Adler*), petite ville incendiée en 1809. A g. de la route, au delà de *Endigen* et de *Erzingen*, s'étend une chaîne de montagnes qui appartient à l'Alpe souabe et dont quelques sommets, tels que le *Lochen* (810 mètr.) et le *Heuberg*, offrent d'assez belles vues. La contrée que l'on traverse devient de plus en plus boisée et triste. A 1/2 mil. de *Dotenhausen*, on atteint *Schomberg*, v. de 1600 hab., où on laisse à dr. (S. O.), une route conduisant à (3 mil.) *Donaueschingen* (R. 8), par : (3 1/2 mil. de Balingen) *Rottweil* (hôt. : *Lamm, Alte Post*), V. de 5000 hab., sur le Neckar, ancienne V. impériale, alliée à la Confédération suisse de 1519 à la guerre de Trente ans, et réunie au Wurtemberg en 1802. Elle possède de nombreuses églises et elle a conservé une partie de ses anciennes fortifications. C'était probablement une colonie romaine (*Arx Flavia*), car on y a découvert beaucoup d'antiquités (réunies dans le gymnase) et surtout la belle mosaïque d'Orphée (dans un belvédère voisin de la ville)—et (2 1/2 mil.) *Schwenningen*, grand v. de 4000 hab. avec une saline, et près duquel le Neckar prend sa source. Se dirigeant au S. on gagne.

2 3/4 mil. *Wellendingen*, v. situé au pied du Heuberg; on passe ensuite à *Frittingen*, puis à *Altdingen*.

1 1/2 mil. *Spaichingen* (hôt. *Ochs*), ancienne V. d'env. 1800 hab.,

située sur la Prim. On traverse successivement les villages insignifiants de *Balgheim*, *Rietheim*, *Weilheim* et *Wurmlingen*.

1 3/4. *Tuttlingen* (hôt. *Post*), ancienne ville d'environ 5000 habitants, réunie au Wurtemberg depuis 1806, située sur le Danube et célèbre par sa coutellerie. Incendiée en 1810, elle a été rebâtie presque entièrement depuis cette époque; mais, en 1828, un nouvel incendie y causa de grands dégâts. Les ruines du château de *Hohenburg* ou *Hohnburg*, détruit en 1643 par les Bavaois, couronnent le Hohnberg.

Les bords du Danube, au-dessous de Tuttlingen jusqu'à Sigmaringen, offrent d'agréables promenades aux piétons. On y trouve un grand nombre de vieux châteaux parmi lesquels on remarque surtout ceux de Kallenberg, Bronnen, Wildenstein et Werrenwaag (V. pour la description détaillée de la vallée du Danube et de toutes ses curiosités l'*Itinéraire descriptif et historique de l'Allemagne du Sud*, par ADOLPHE JOANNE. Paris, libr. Hachette et C^{ie}).

A peu de distance de Tuttlingen, on sort du royaume de Wurtemberg pour entrer dans le grand-duché de Bade. — Des points culminants de la route, près de Hattingen, on découvre, quand le temps est clair, les Alpes de la Suisse et du Tyrol.

2 6/10 mil. Engen (R. 10).

5/10 mil. *Welschingen*.

5/10 mil. *Weiterdingen*.

5/10 mil. *Hilzingen*.

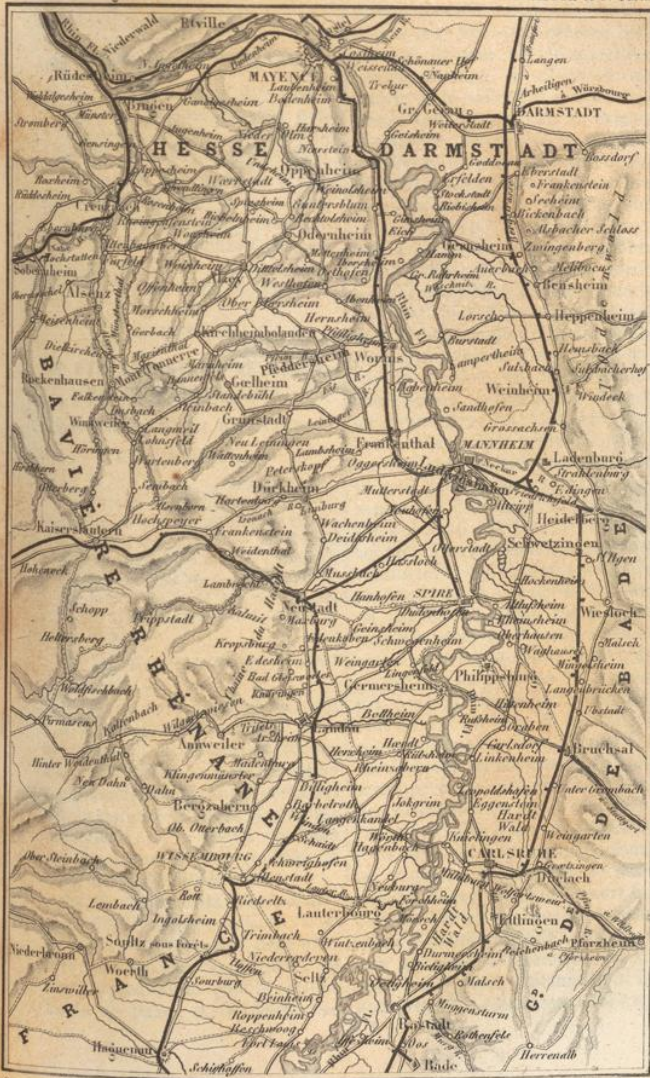
9/10 mil. *Randegg* (R. 5).

1 4/10 mil. *Schaffhouse* (R. 4).

LE RHIN DE HAGUENAU À MAYENCE.

Itinéraire de l'Allemagne par AD. JOANNE.

L. HACHETTE et C^o Paris.



ROUTE 23] DE STRASBOURG

ROUTE 22.

STUTTGART A CON

1 mil. — Service public de
description détaillée de
l'Alsace du Sud, par
L. de Lamoignon, Paris, libr. Bligny

1 1/2 mil. De Stuttgart

à la S. 21.

1 1/4 mil. De Tullingen

à la S. 21.

1 1/4 mil. De Badolphe

à la S. 21.

1 mil. Constance (V. F.

ROUTE 23.

STRASBOURG ET

BADEN A FRANCO

UN CARTEBLE ET HE

A. De Strasbourg

1 1/2 et 2 1/2 mil. — Ch

trains par jour. Traje

trains en 2 h., pour

1 et 1/2 et 2 h. 1/2.

Baden. 17 700 mil.

par jour. Trajet en

1 h. — Prix: 3 fr. et 1/2

et 1/2 fr.; express:

10 fr.

1 h. de Strasbo

1 h. 10.

1 mil. de Kehl à Oo

à l'ins se détache sur

trousses qui condu

trains. On laisse ensu

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku

1880 Strasbourg, Ku